

l'humiliation et à leur souffrance. Par manque de nourriture et d'eau, nombreux étaient les déportés qui mourraient avant d'arriver à destination.

Kejlan et ses enfants Sarah, Éliane, Eva, Maurice, Odette, Annie et Lydie disparurent à Auschwitz à une date indéterminée, la majorité d'entre eux gazés dès leur arrivée au camp. Une famille entière dévastée, disparue dans la nuit et le brouillard...

« Comment imaginer l'inquiétude, la souffrance, le désespoir qu'ont pu ressentir les membres de la famille KIRZNER dans ces wagons en route pour l'enfer ? Comment s'imaginer l'arrivée à Auschwitz, l'ouverture violente de la porte du wagon, les hurlements des SS, la sélection et l'ambiance de mort permanente ? Comment s'imaginer les horribles conditions de vie et de travail pour ceux réservés au travail, la déshumanisation totale à laquelle ils ont été soumis, la cruauté quotidienne appliquée par les SS ? Cela semble difficile, voire impossible, mais malgré cela, nous ne devons pas oublier que cela fut, nous devons nous rappeler afin de transmettre cette mémoire juive, afin que ce génocide soit à jamais pour l'humanité un cri de désespoir et un avertissement. »



**Baigneur ayant appartenu à Eva
KIRZNER
(Exposé au Mémorial de Caen)**



À Auschwitz, la surveillance des détenus est effectuée par les Kapo (les plus violents criminels allemands retenus pour des actes de violence). Les juifs étaient les plus maltraités. A l'entrée du camp, les détenus étaient tatoués (perdant ainsi une part de leur statut d'être humain. Vers la fin de l'année 1942, les médecins SS dirigés notamment par Josef Mengele commencèrent à se livrer à des expérimentations médicales sur les détenus. La famille KIRZNER fit partie des nombreuses familles juives dont des membres furent exterminés dans les chambres à gaz de Birkenau. On peut penser que le père de cette famille, Jacob KIRZNER, a pu travailler dans un commando avant de mourir tandis que sa femme et ses enfants furent envoyés directement à la chambre à gaz.